

Résolution du 18 mai 2021 de Mmes et MM. Monica Granda, Leyma Milena Wisard Prado, Matthias Erhardt, Maryelle Budry, Gazi Sahin, Corinne Bonnet-Mérier, Brigitte Studer, Audrey Schmid, Livia Zbinden, Omar Azzabi, Ana Maria Barciela Villar, Léonore Baehler, Laurence Corpataux, Oriana Brücker, Ahmed Jama et Olivier Gurtner:

«Soutien au droit à la vie et à la justice sociale pour le peuple colombien».

Considérant :

- la grave situation politique et sociale que vit la Colombie en ce moment, face à une série de mesures économiques et sociales en débat au Congrès (réforme fiscale, réforme des pensions, réforme de la santé), qui tendent à accentuer davantage la pauvreté, le chômage et la précarité que vivent déjà la majorité des colombiens ;
- que depuis le début de la grève nationale, le 28 avril 2021, les actions pacifiques suivies par des millions de colombiens ont été réprimées violemment par les forces de l'ordre, lesquelles ont fait un emploi disproportionné et indiscriminé de la force en utilisant des méthodes et des armes qui violent les protocoles et normes internationaux ;
- que le droit à protester pacifiquement, consacré par l'article 37 de la constitution colombienne, n'est pas respecté ;
- que l'Etat reste dans une position de force face à la mobilisation massive des citoyens et citoyennes, qui exigent que cesse la violence policière laissant un bilan d'une cinquantaine de personnes tuées, principalement à cause des armes à feu et des inhalations de gaz. Qu'on dénombre près de 1000 arrestations arbitraires, des centaines de personnes disparues et des dizaines des femmes violées ;
- que ces actes ont été dénoncés par l'ONU, des ONG de défense des droits humains, dans le cadre de l'Espace de Coopération pour la Paix en Colombie, et qu'un appel international à l'aide est lancé ;
- que les principales instances judiciaires et institutions colombiennes, qui représentent les citoyens et citoyennes, ne sont pas en mesure de faire face à cette problématique à cause de la profonde crise éthique au sein du gouvernement actuel ;
- que la Confédération suisse est dépositaire de *l'accord final de paix de 2016*, destiné à mettre fin au conflit colombien et à construire une paix stable et durable. La nouvelle stratégie de coopération internationale suisse en Colombie a comme objectif, depuis 2017, la protection de la population touchée par le conflit armé, la consolidation de la paix et des droits de l'homme, ainsi que le développement économique durable et inclusif ;
- que Genève est l'un des principaux centres de la diplomatie mondiale et un carrefour international de la paix et des droits humains, vu qu'elle abrite notamment le siège du Comité International de la Croix Rouge (CICR) et le siège des Nation Unies ;
- l'importante communauté colombienne installée à Genève qui est particulièrement affectée et inquiète de la situation dans son pays d'origine ;

Le Conseil municipal invite le Conseil administratif à :

- **Signifier au Conseil Fédéral la préoccupation de la Ville de Genève face à la situation humanitaire en Colombie ;**
- **Demander aux autorités fédérales de prendre toute initiative utile pour le soutien du peuple colombien et le respect des droits humains, afin que les crimes commis dans le cadre de ces manifestations ne restent pas impunis.**

Resolución de 18 de mayo de 2021 de Mmes y MM. Monica Granda, Leyma Milena Wisard Prado, Matthias Erhardt, Maryelle Budry, Gazi Sahin, Corinne Bonnet-Mérier, Brigitte Studer, Audrey Schmid, Livia Zbinden, Omar Azzabi, Ana Maria Barciela Villar, Léonore Baehler, Laurence Corpataux, Oriana Brückler, Ahmed Jama y Olivier Gurtner:

“Apoyo al derecho a la vida y justicia social para el pueblo colombiano”

Considerando:

- la grave situación política y social que vive Colombia en estos momentos, frente a una serie de medidas económicas y sociales que se debaten en el Congreso (reforma tributaria, reforma de pensiones, reforma sanitaria), que tienden a acentuar aún más la pobreza, el desempleo y la precariedad que viven la mayoría de los colombianos;

- que desde el inicio del paro nacional, el 28 de abril de 2021, las acciones pacíficas seguidas por millones de colombianos han sido reprimidas violentamente por las fuerzas del orden, que han hecho un uso desproporcionado e indiscriminado de la fuerza, utilizando métodos y armas que violan los protocolos y las normas internacionales;

- que el derecho a la protesta pacífica, consagrado en el artículo 37 de la Constitución Colombiana, no está siendo respetado;

- que el Estado se mantiene en una posición de fuerza frente a la masiva movilización ciudadana, que exige el fin de la violencia policial y que ha dejado hasta el momento un balance de cerca de cincuenta personas muertas, principalmente por armas de fuego e inhalación de gas. Aproximadamente mil detenciones arbitrarias, cientos de personas desaparecidas y decenas de mujeres abusadas sexualmente;

- que estos actos fueron denunciados por la ONU, ONG de derechos humanos, en el marco del “Espacio de Cooperación para la Paz en Colombia”, y que llamamiento internacional de apoyo ha sido lanzado;

- que los principales órganos e instituciones judiciales colombianas, que representan a los ciudadanos y ciudadanas no están en condiciones de afrontar esta problemática social a causa de la profunda crisis ética que socava al gobierno;

- que la Confederación Suiza es depositaria del acuerdo final de paz de 2016, destinado a poner fin al conflicto colombiano y construir una paz estable y duradera y que la nueva estrategia de La cooperación internacional suiza en Colombia tiene como objetivo, desde 2017, proteger a la población afectada por el conflicto armado, la consolidación de la paz y los derechos humanos, así como el desarrollo económico sostenible e inclusivo;

- que Ginebra es uno de los principales centros de la diplomacia mundial y el polo internacional de Paz y de los Derechos Humanos, ya que acoge la sede Internacional de la Cruz Roja (CICR) y de las Naciones Unidas;

- la gran comunidad colombiana que habita en Ginebra y que se ve particularmente afectada y preocupada por la situación en su país de origen;

El Concejo Municipal de Ginebra solicita al Consejo Administrativo:

- **informar al Concejo Federal de la preocupación de la ciudad de Ginebra con respecto a la situación de crisis humanitaria que afecta Colombia;**

- pedir a las autoridades federales que tomen toda iniciativa útil para el apoyo del pueblo colombiano y el respeto a los derechos humanos, de manera que los crímenes cometidos en el marco de estas protestas no quedan impunes